

Forum Civique, 14 mai 98 : le FN

Thématique de cadrage (Maurice Bernocchi)

Je voudrais commencer par une banalité : chaque fois que, dans une rue de cette ville, on croise 4 adultes, on est en droit de penser qu'on a rencontré un électeur du FN. Et même si cela a peu de sens, il est bon de savoir que si les dernières régionales avaient été des municipales, le FN détiendrait 2 ou 3 mairies de secteur. Et d'ailleurs, B. Mégret a clairement annoncé que son prochain objectif est Marseille. C'est dire si le FN, nous concerne tous !

En préparant cette réunion, un de nous disait ne pas supporter l'idée que Maigret était plus intelligent que lui. Moi non plus, et je crois chacun de nous non plus. Et pourtant Maigret progresse et nous non. Alors ? Il est urgent de s'interroger, sans a priori et plus encore sans tabou... C'est pourquoi il ne s'agit pas pour moi d'énoncer ici des thèses que je proposerais à votre validation mais plutôt d'essayer intelligemment, de trouver des pistes permettant d'ouvrir un débat et une réflexion indispensables à une action efficace.

I- Mais d'abord quelques remarques préliminaires :

1- La France est, avec les USA, un des rares pays d'immigration constitutive, à preuve le pourcentage ahurissant pour un étranger de noms à consonance non-française dans nos bottins. Mes amis espagnols sont ébahis quand je leur confirme que Martinez et Golinisch sont des noms français.

Mais à l'inverse des USA, l'intégration ne se fait pas chez nous, par un biais communautaire, la nation n'est pas une juxtaposition de communautés : elle est une république une et indivisible, grâce à divers creusets fusionnels au premier rang desquels l'École de la République et la langue.

2- Donnée endémique et récurrente : il y a toujours eu en France 8 à 10% du corps électoral composé de xénophobes, aigris et haineux, terrorisés par les évolutions du monde. Au début du siècle à Marseille on jetait les italiens par centaines dans le Vieux Port et dans les années 30, avec les gangsters dirigeant la ville, l'antisémitisme et toutes les xénophobies fleurissaient. D'ailleurs, tous les lieux d'ouverture, de passage et donc d'intégration, ont toujours été en même temps lieux de rejet et de repliement. Simplement durant 30 années (les 30 glorieuses), jusqu'en 1975, cette expression de haine a été prohibée (et donc occultée) par l'ombre portée de la Shoah.

Ce courant passéiste archaïque est une donnée permanente en France. Il n'a jamais disparu, même s'il n'a jamais été réellement au pouvoir que 4 ans : de 40 à 44. Le reste du temps ses fantasmes (complots judéo maçonnique, rejet des "hordes étrangères", etc...) ont, de fait, constitué l'antidote le plus efficace à son projet politique : une société d'ordre, caporalisée et dominée par les forts.

Mais aujourd'hui, les séquelles du pétainisme sont-elles aujourd'hui réellement digérées ? Et puis aussi, surtout à Marseille et dans tout le Sud Est, les séquelles de la guerre d'Algérie, appartiennent-elles vraiment à l'histoire ?

3- L'impact actuel du Front National, va, hélas, bien au delà des 8 à 10% de fachos congénitaux qui viennent d'être évoqués. Le surplus, de l'ordre de 10%, s'explique fondamentalement par la conjonction de plusieurs facteurs "objectifs" favorables à l'implantation d'un national-populisme :

- d'abord une crise socio économique : chômage et exclusion
- ensuite une crise politique : après l'effondrement du mur de Berlin et du communisme réel, plus personne ne conteste le libéralisme, nouvelle dénomination "correcte" du capitalisme. Il n'y a donc plus de débat : entre Strauss Kahn, Madelin et Balladur il n'y a apparemment que des nuances et des différences de style, même si on peut préférer le style du 1er...
- enfin une crise morale : les années 80, la gauche caviar, la génération Mitterrand, Tapie et l'argent

— Mais ces éléments "objectifs" sont-ils seuls ? Ainsi par exemple :

- peut-on nier que le succès de l'expression "la bande des 4" va au delà des facteurs objectifs puisqu'il condense les griefs faits à la classe politique concernant son mode de vie, ses magouilles collectives et ses malhonnêtetés individuelles.

- qui saura faire la part exacte de l'importance de *la personnalité de Le Pen*, de ses talents de tribun, de ses dons de la répartie et de la formule (qui peut jurer n'avoir jamais ri du nain de jardin ?).

5- Autre élément pour comprendre cette montée effarante du FN : on ne fait plus de politique. Lors de notre réunion d'avril, il a été question de l'absence totale, voici une dizaine d'années, de débat politique au secrétariat fédéral du P.S. : on y parlait magouilles, rapports de force ou élection; jamais politique. Je doute que les choses aient beaucoup changé depuis ou qu'elles aillent bien mieux ailleurs!

Depuis la fin des idéologies, *les politiques ne parlent ni ne pensent plus politique* : on n'est plus à l'écoute des gens, la vie de la Cité n'est plus à l'ordre du jour, que ce soit le quotidien, les projets ou les stratégies pour les atteindre.

"ON" ne parle plus politique et c'est peut-être la principale raison qui nous fait nous retrouver ici, au Forum Civique...

Depuis des années on a laissé la politique au FN. Au mieux on lui répond : mais ni la gauche ni la droite ne produisent plus, depuis bien longtemps, de pensée politique propre.

Même, à un niveau plus terre à terre, les vieux quadrillages clientélistes defferistes et leurs baronnies ont disparu, remplacés par... RIEN.

De son côté le FN, lui, crée ses syndicats, ses associations, investit CIQ et maisons de quartier et même s'il n'est pas encore complètement au point, il quadrille ou en tous cas il projette de quadriller cette ville et ce pays.

6- Est-il très inconvenant d'y faire allusion, on est en droit de se demander si cette résistible ascension ne doit pas quelque chose aux cogestions tranquilles droite-FN de 1986 et surtout aux marche pieds récurrents de la proportionnelle et du vote des immigrés.

Volontairement parfois (par des dirigeants sans scrupule), involontairement plus souvent (par des militants toujours plus "à gauche" et coupés des réalités), la gauche a poussé des français dans les bras des fachos : ne payons nous pas aujourd'hui le prix d'un terrorisme "de gauche" (et surtout d'extrême gauche) frappant d'interdit tout discours pas totalement politiquement correct, tentant de se faire l'écho des préoccupations concrètes des gens réels ?

Pourquoi est-il malséant de dire qu'on préfère se sentir en sécurité que menacé ?

Pourquoi semble-t-on suspect dès lors qu'on parle des intérêts de la Nation ?

II- Concernant le FN

1- De même qu'on a pu dire, dans les années 50, que le P.C. n'était ni à droite ni à gauche mais à l'Est, ne faut-il pas aujourd'hui affirmer avec force que le FN n'est pas plus de droite, extrême ou non, que de gauche d'autant que, *bien souvent, ses électeurs viennent de gauche et ses cadres et élus de droite.*

Le FN, se situe hors du pacte républicain (devise de la république : Liberté-Egalité-Fraternité et Déclaration Universelle des Droits de l'Homme) qui comprend une gauche composée de partis du mouvement et une droite composée de partis conservateurs, qui se veulent garants des valeurs.

S'entêter à qualifier le FN de parti de droite (droite extrême ou extrême droite) c'est permettre à certains d'additionner les voix de la droite et celles du FN pour en déduire que la gauche est

1- Citaire là où elle n'a pas de majorité absolue.

2- Il est absurde de confondre un militant communiste des années 60 (porteur d'avenir et animé d'idéaux de fraternité et de générosité) et un militant du FN (terrorisé par l'avenir et haïssant tout ce qui lui est étranger).

Par contre, dans les deux cas, il faut soigneusement distinguer entre le militant qu'on abuse et le responsable qui sait ce que cache le discours officiel.

3- Les cadres du FN, on l'a vu, viennent pour l'essentiel de la droite.

Souvent, dans un premier temps, ils y ont vu une façon plus aisée d'accéder à des mandats électifs, le cadre des partis traditionnels étant finalement très bouché, donc très sélectif.

Mais aujourd'hui, ils s'impatientent : quand le cordon sanitaire autour du FN fonctionne, l'accès aux vraies responsabilités leur est interdit. D'où leurs efforts pour briser ce cordon par des alliances avec les dévoyés de la droite... *ce qui n'est pas toujours du goût d'une base plus protestataire qu'avidée de pouvoir* et qui est composée pour une part d'une petite bourgeoisie commerçante frileuse et poujadiste et pour une autre de paumés de la vie, désespérés qui se voient exclus du travail, de la société actuelle et plus encore de la société qui vient : celle d'Internet, du multimédia et de la réalité virtuelle.

4- L'encadrement du FN est d'ailleurs lui-même multiforme : depuis les aristocrates marins et les aigris post coloniaux de Toulon, aux universitaires distingués de partout, en passant par les populistes que n'effraie pas une certaine vulgarité et la dérision vis à vis des usages démocratiques et républicains. D'ailleurs, les comportements un peu voyous du FN comme Le Pen détournant un héritage ne constituent pas un handicap aux yeux de certains, au contraire. De tels actes sont souvent perçus comme des marques d'audace virile...

5- Le FN (comme le Forum Civique) fait payer à l'entrée de ses réunions. Ainsi, habilement, il a basé sa communication sur sa soi disant différence avec tous les autres alors que la majeure partie de ses cadres sont de vieux chevaux de retour aigris de la droite classique. L'heure n'est-elle pas venue de faire tomber les masques et de montrer que le FN, comme tous les autres, est avide de pouvoir et prêt à toute magouille et combinaison susceptible de l'y amener. Ses élus ne sont surtout pas plus brillants que les autres et là où ils sont en situation de l'être, au moins aussi prévaricateurs et "pourris" que tous les autres réunis.

III- Conclusion

Je voudrais en conclusion et si vous le permettez, m'autoriser ici quelques réflexions totalement subjectives et personnelles mais que je vous soumetts quand même :

- Les gens sont exaspérés de voir tant de richesses si peu et si mal réparties.
- Une vie démocratique qui n'est pas irréprochable fait le lit des ennemis de la démocratie.
- Mentir, même par omission, c'est dévaloriser, mépriser celui à qui on ment ou ne dit pas tout. Bien des français, se sentent méprisés par ceux qui les dirigent.
- Machiavel disait qu'on n'emporte pas l'adhésion par la raison, la puissance ou le nombre mais en faisant appel aux passions les plus fortes : la peur et la haine. Or, le racisme c'est la peur et la haine des autres et, comme le disait V. Jankelevitch, l'antisémitisme c'est la peur et la haine de soi. Manifestement, les électeurs du FN ont peur, n'aiment pas les autres et ne s'aiment pas et le FN les enferme dans leurs terreurs et leurs aigreurs.

Alors, ne serait-il pas opportun (ce qui, personnellement, me serait particulièrement difficile, voire impossible!) de les rassurer, de leur dire d'une façon ou d'une autre : "calmez-vous, n'ayez pas peur, et puis vous savez, vous êtes aimables et d'ailleurs, même, on vous aime"...

FORUM CIVIQUE du 14 MAI 1998

LE F.N., la droite, la gauche

Suite aux propositions de P.J. BILLON (21 avril), voici, après "consultations", où nous en sommes et ce que je propose.

1- ACCUEIL AUX DOCKS

Intendance, Buffet, Communication

P. FIASTRE

2- DÉROULEMENT DE LA SOIRÉE

I- Vie du Forum 19h30 à 20h30
- points sur les travaux des différents groupes
- organisation à venir : finances, lieux de réunions,...

II- Buffet 20h30 à 21h

III- Débat sur le F.N.

Animation

Présidence de séance, points successifs
Relance des débats, retour aux thèmes éludés ou oubliés

P.J. BILLON
N. JAFRI

Exposés

III-1- Exposé introductif + Interv.Salle	(30')	<i>M. BENARROCHE</i>
III-2- Faut-il interdire le F.N. + Salle	(20')	<i>A. JOLLIVET</i>
III-3- Quelle société voulons-nous ? + Salle	(20')	<i>D. CERVETTI</i>
III-4- Quelles actions ? + Salle	(20')	<i>P. FIASTRE</i>
III-5- Synthèse	(5')	<i>P.J. BILLON</i>

Avis, critiques, suggestions vivement souhaités